



Fabien Sbarro

THIERRY ROMANENS

Maut mieux être mauvais en tout que bon à rien.” Chroniqueur à la radio, comédien, compositeur, interprète, Romanens reprend à son compte la phrase de Marcel Pagnol mais a confié à Fabian Tharin l’écriture des textes de son troisième album (mis à part *Cash*, l’hommage à Johnny signé Kent), et un peu la musique aussi : “*Nous avons passé beaucoup de temps à causer de nos vies. Il a fallu plusieurs années avant d’oser travailler ensemble, parce que nous étions pudiques. Ce qu’il a écrit ensuite m’a bouleversé. Bon sang, ce type me connaît bien. Et quel auteur ! Ce sont parfois les mots des autres qui nous révèlent.*” Devenu conteur d’histoire, Romanens se délecte du sens de la formule particulièrement aiguisé de son ami. Des phrases chocs qui se confrontent à “*une véritable tendresse pour la désillusion*” et “*une certaine lucidité*”. Le résultat tranche avec son image de joyeux drille. Mandoline en main, il déroule, avec une gravité assumée, des chansons faisant la part belle aux sentiments. “*Toutes les chansons sont des chansons d’amour. Du coup, la femme n’est jamais très loin.*” Il le chante dans *L’échelle*, très belle comptine en duo avec Michel von der Heide : “*Les filles, quand on les secoue, il en tombe des bébés !*” Très romantique, sauf qu’ici, Colombine pue sous les bras : “*Les filles sentent un peu des pieds, ont des puces, ou bien de la mauvaise herbe dans la culotte.*” “*J’aime l’humour, et le pratique à la radio. Sur scène j’en use aussi, mais mon répertoire s’est toujours étendu à des sujets plus sensibles. Comme le chante Sarclo : déconner, déconner, on ne peut pas toujours déconner.*” Du sérieux donc aussi dans cet album (il est même question de l’Afghanistan) par ailleurs très animal dans son évocation subtile de l’âme humaine. Musicalement, Romanens est accompagné par Format A3, un groupe à part entière. Une manière de renforcer la cohésion. “*Leur son unique et leur attitude m’ont séduite. Avec eux, j’ai parfois le sentiment que je peux tout faire. Le jazz est peut-être le seul courant musical qui reste subversif dans la démarche. Et ils ont une attitude assez rock’n’roll. L’idéal quoi !*” Coup de cœur 2009 de l’Académie Charles Gros, Thierry Romanens a de bien belles cordes à son arc.

Patrick Auffret

“Je m’appelle Romanens” - L-Abe

www.romanens.net